

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel Rouen, 1788

56. Charme. Enchantement. Sort.

<u>urn:nbn:de:hbz:466:1-60132</u>

FRANÇOIS. Alors ceux d'attraits & de charmes ne s'appliquent qu'aux choses qui sont ou qu'on suppose être aimables en elles-mêmes & par leur mérite: au lieu que celui d'appas s'applique quelquefois à des choses qui sont & qu'on avoue même haissables, mais qu'on aime malgré ce qu'elles font, ou auxquelles les ressorts secrets du tempérament nous contraignent de livrer nos actions, si la raison en défend notre cœur. La vertu a des attraits, que les plus vicieux ne peuvent s'empêcher de sentir. Les biens de ce monde ont des appas, qui font que la cupidité triomphe souvent du devoir. Le plaisir a descharmes, qui le font rechercher par-tout, dans la vie retirée comme dans le grand monde, par le philosophe comme par le libertin, dans l'école même de la mortification comme dans celle de la volupté; c'est toujours lui qui fait le goût oc qui décide du choix. On dit, de grands attraits, de puissants appas

& d'invincibles charmes.

rs

le

es

10

u

30

es

es & &

r, é-

25 80

en

ts

nt 'il

st

à

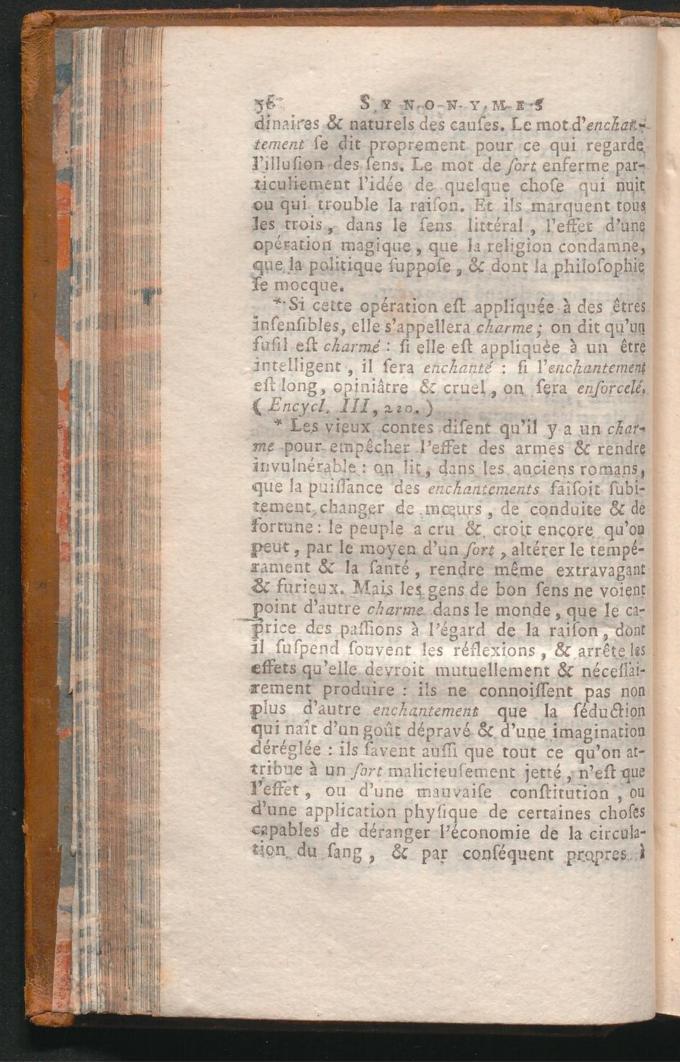
L'honneur a de grands attraits pour les belles ames. La fortune a de puissants appas pour tout le monde. La gloire a des charmes invin-

cibles pour les cœurs ambitieux.

Les plus grands attraits se trouvent toujours dans l'objet de la passion dominante. Les appas les plus puissants ne sont pas ceux qui sont étalés avec le plus d'ostentation. Les charmes ne deviennent véritablement invincibles que par la solidité du mérite & la force du goût.

56. CHARME. ENCHANTEMENT. SORT.

Le mot de charme emporte dans sa signification l'idée d'une force qui arrête les effets or-



puire à la santé & à bouleverser les fonctions de l'ame.

57. HASARD. FORTUNE. SORT. DESTIN.

Le hasard ne forme ni ordre ni dessein; on me lui attribue ni connoissance ni volonté; & ses événements sont toujours très-incertains. La fortune forme des plans & des desseins, mais sans choix; on lui attribue une volonté sans discernement; & l'on dit qu'elle agit en aveugle. Le fort suppose des dissérences & un ordre de partage; on ne lui attribue qu'une détermination cachée, qui laisse dans le doute jusqu'au moment qu'elle se maniseste. Le dessin forme des desseins, des ordres, & des enchainements de causes; on lui attribue la connoissance; la volonté, & le pouvoir; ses vues sont fixes & déterminées.

Le hasard fait. La fortune veut. Le fort décide.

Le destin ordonne.

18

e n

ıt

ıt

25

n

n

11

11

La plupart des succès sont plus l'effet du hafard que de l'habileté. Il en coûte beaucoup
au repos pour contraindre la fortune à nous
regarder d'un œil favorable. On a vu des intrépides abandonner volontairement leur vie
au sort du dé. Tout ce qui est écrit dans le livre du destin est inévitable; parce qu'on ne peut
ni forcer son tempérament, ni voir au-delà de la
portée de ses lumières.

58. AVEU. CONFESSION.

L'aveu suppose l'interrogation. La confession ration un peu de l'accusation. On avoue ce qu'on a eu envie de cacher. On confesse ce qu'on a eu